

**ST REMY BOSCROCOURT**

**EGLISE**

**SAMEDI 19 JUIN 17H**

**VILLE D'EU**

**COLLEGIALE**

**DIMANCHE 20 JUIN 17H**

# La Fête de la Musique

*L'association des Heures Musicales de la Vallée de la Bresle vous propose de fêter la musique en l'église de St Rémy-Boscrocourt (Samedi 19 Juin 17H) puis à la Collégiale d'Eu (Dimanche 20 Juin 17H) dans la cadre de la Fête de la Musique 2010. Entre autres buts de l'association, figurent la mise en valeur du patrimoine local et la diffusion de la musique au plus près des habitants de la région. C'est le but de ces concerts qui seront l'occasion de présenter un instrument fabriqué avec des tilleuls de la forêt d'Eu. Les deux musiciens sont des complices d'une amitié de 30 ans qui vous feront partager la joie de se retrouver avec des musiques de Bach, Vivaldi et d'autres compositeurs des 17ème et 18ème siècles.*

## Thierry GEFROTIN, clavecin et orgue

Après s'être perfectionné auprès de maîtres aussi considérables que Gustav Leonardt, Davitt Moroney pour l'orgue ou Laurence Boulay au clavecin, Thierry Geffrotin a collaboré avec de nombreux ensembles de musique ancienne. Il ne cache pas son inclination pour le répertoire pour claviers de la musique anglaise des 17ème et 18ème siècles. Il est par ailleurs journaliste de presse parlée, et chroniqueur sur Europe 1.

## Jean-Pierre MENUGE, flûte à bec

Vouant à la flûte à bec, à la musique ancienne et à la facture de clavecin une passion de longue date, Jean-Pierre MENUGE met à son actif de très nombreux concerts en France, ainsi qu'en Angleterre, en Allemagne, aux Pays Bas, en Belgique, en Suisse, en Pologne., en Hongrie, en Roumanie... Il est professeur du Conservatoire Frédéric Chopin de Cracovie. Il s'est produit aux côtés de très nombreux musiciens dont certains aussi prestigieux que James BOWMAN ou Jaap SCHRÖDER.



**FÊTE DE LA MUSIQUE**

**BACH, HÄNDEL.  
FRESCOBALDI, BASTON...**

**CLAVECIN ET ORGUE  
THIERRY GEFFROTIN  
FLÛTE A BEC  
JEAN-PIERRE MENUGE**



**CONCERTS À ENTRÉE LIBRE**

Un instrument construit à Eu  
avec des bois de Forêt d'Eu

# LE CLAVECIN

Copie d'après un original de Vincent Tibaud  
(Toulouse 1691)  
conservé au Musée Instrumental de Paris  
Jean Pierre Menuge 2004

Tibaud est l'un de ces facteurs français de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle dont la gloire sera longtemps éclipsée par celle de ses cadets, les Denis, Taskin, Blanchet et autres figures de la facture française du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Parmi les rares instruments du XVII<sup>ème</sup> siècle qui nous soient parvenus, ceux de Vincent Tibaud (1647-1691) retiennent l'attention.

Trois instruments subsistent, l'un conservé au Musée instrumental de Bruxelles (1679), le deuxième dans une collection particulière à Paris (1681) et le troisième au Musée Instrumental de Paris (1691). C'est ce dernier qui a inspiré cette copie extrêmement fidèle aux mesures de l'original, particulièrement dans le façonnage et l'assemblage de la table d'harmonie. Vincent Tibaud devant mourir quelque temps après avoir terminé cet instrument, cet original du Musée Instrumental de Paris prend une valeur en quelque sorte testamentaire. Il faut noter dans la construction de la caisse les mélanges des influences italiennes (fond épais, éclisses rapportées, équerres de montage....) et flamandes (courbe peu prononcée, traverses renforçant la contre-éclisse....). Nous sommes à Toulouse, sans doute au confluent des influences méridionales et septentrionales

Le barrage de la table d'harmonie est très particulier: une grande barre diagonale traverse le milieu de la table, perpendiculaire au boudin et aux deux chevalets. Cette structure produit un timbre original, sans doute le fruit d'une recherche très personnelle du facteur. On peut imaginer ce que les Louis Couperin, Chambonnière, Clérambault ou d'Anglebert devaient entendre. Le grave est profond, l'aigu limpide. L'opposition des deux claviers offre de nombreuses combinaisons sonores et leur accouplement (une originalité, c'est le clavier inférieur qui coulisse sous le clavier supérieur) produit un son puissant et généreux.

Le traitement décoratif des instruments originaux de Tibaud est très particulier. Peu d'instruments connus sont en effet marquetés. Tibaud utilisait avec une grande virtuosité le noyer et les incrustations de sycomore.

